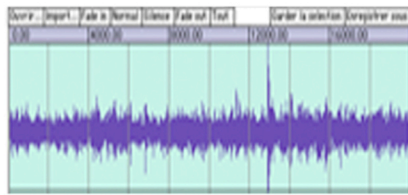




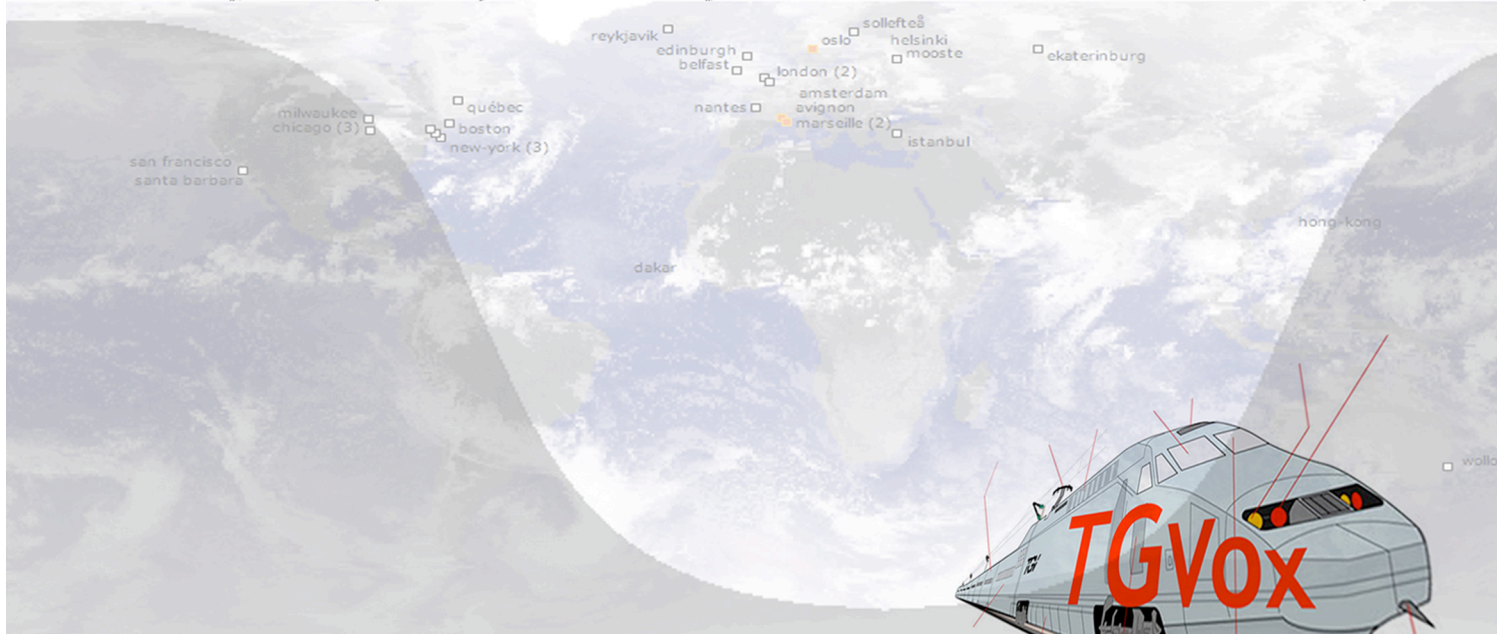
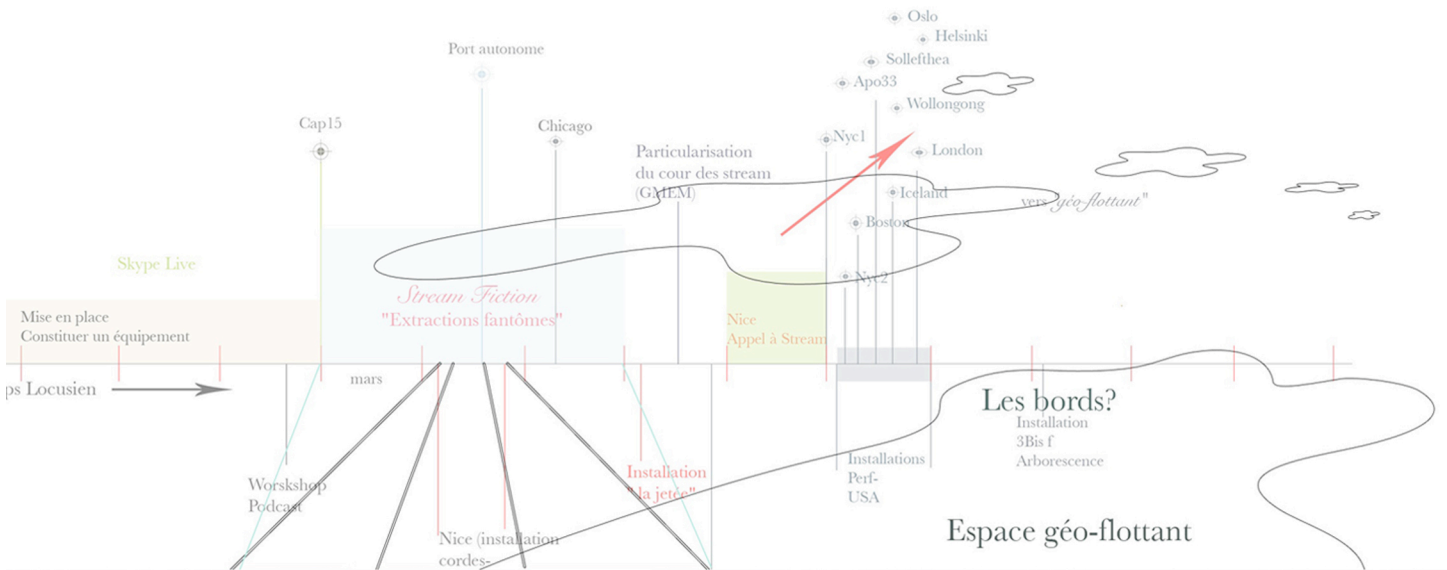
Journal de bord Hors-Sol



Stream Fictions



Augmentation du nombre de streams
Activité streamique



...] Choisis un soir de brume, ouvre toutes les fenêtres--le son se propage mieux sur l'eau par temps de brouillard--et déchaîne les tempêtes!
J'entendrai et serais heureux [...]

"L'épopée du buveur d'eau"
John Irving

...] Nous nous insérions entre les foules d'hommes ainsi que dans un brouillard dense, et le signe acoustique de notre progression était l'acuité de la soie déchirée [
...] Quand à nous, nous repartîmes vers les proche cloches de l'île Sonnante [...]

...] La température de l'île est modérée selon la consultation de thermomètres appelés sirènes.
Au solstice d'hivers, la sonorité atmosphérique tombe du jurement du chat au vrombissement de la guêpe, du bourdon et à la vibration d'aile de mouche[...]

"Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien"
Alfred Jarry

Locus Sonus et le Streaming:

Aujourd'hui, Locus Sonus s'engage dans la construction de formes et de dispositifs autour des pratiques de streaming, et plus génériquement celles des interactions d'espaces sonores, selon des environnements d'installation et de performance faisant appel à la production et à la diffusion de multiples flux et de systèmes de corrélations spatiales.

Ces flux sont des "micros ouverts" qui captent de façon continue des paysages et des "fenêtres" sonores; ils deviennent ainsi des matériaux/phonographies "jouables" et interprétables. Les systèmes développés font appel aux interactions entre espaces virtuels et espaces physiques. Les échanges et collaborations pour la mise en place de ces micros et de ces systèmes font partie intégrante de la méthodologie de la recherche, dans le sens où les technologies et les protocoles utilisés sont également interrogés et expérimentés par le biais de la construction de réseaux humains et sociaux.

Journal de bord hors-sol

Introduction:

Le journal de bord "hors-sol" a pour volonté de tracer des trajectoires et d'indiquer des directions dans le temps partagé au sein du laboratoire Locus Sonus.

Il témoigne de ma façon de percevoir la possibilité qu'offre un rapport d'écoute quasi quotidienne de "fenêtres sonores" par le biais de la technique du streaming et montre les pistes qu'une telle pratique a pu engendrer.

Pourquoi le titre de journal *"hors sol"*?

Je considère mes deux années passées dans le laboratoire comme une traversée, un temps ponctué de mises en place et d'élaborations de dispositifs qui ont permis à leur tour une série d'expérimentations.

Ce temps, le *temps locusien* me permet d'ouvrir une zone exploratoire, un territoire en expansion que j'appelle le *monde géo-flottant*.

Il s'appuie sur des faits réels (relations au réseau humain, temps d'expositions et de performances générées par l'écoute distante et son impermanence.

(Impermanence des événements audibles sur les flux streamés, impermanence du nombre des adresses de stream).

Tout un rapport au sol et aux lieux est présent du fait de "fenêtres sonores" ouvertes en différentes parties du globe tout en omettant l'aspect visuel de ces derniers.

Ce que je perçois est à distance, hors de ma portée rétinienne et tout ce qui est visible passe par l'oreille avec sous mes yeux le lieu dans lequel je me trouve avec toutes ses singularités.

Mon regard est alors dans cet intervalle : une tension d'écoute entre une multiplicité de lieux qui irrigue mon imaginaire.

Le sol distant que je perçois à l'oreille existe. Il est quelque part avec pour seul contour de l'impermanence sonore qui ne traduit que le son du changement : l'audible des mouvements, leurs reliefs et pour ainsi dire la sensualité des lieux hors.

Qu'est-ce qui fait lieux?

Ce qui fait lieux est ce qui a lieu, ce qui me touche, que je retiens mais qui continue ailleurs, une qualité de mouvements.

C'est aussi ce qui me donne à projeter hors, à imaginer par le manque d'informations.

Aussi dans une certaine intimité à vouloir prolonger l'écoute dans le désir de dévoiler quelque chose, il y a presque quelque chose d'*érotique* propice à la fiction.

Aussi je tente de dessiner des tentatives de faire de ces écoutes distantes des historiettes, des prétextes à fictions qui agissent sur mon comportement et dans l'espace où elles prennent formes.

Par des juxtapositions de temps à l'écoute, des recompositions de temps écoutés je dé-linéarise le calendrier qui devient comme la partition multicouches du temps recomposé.

Le temps devient le lieu à l'*imaginerrance*, une zone de mouvement d'où je tente de faire émerger des formes comme des témoignages, des trouvailles rapportées d'un voyage qui s'invente à la durée de l'oreille.



Le Temps Locusien
Le Temps Locusien
Le Temps Locusien

Le Journal de bord hors-sol s'articule autour de 6 parties:

-1-RéfleX stream:

Notes autour de la notion de stream et de micro ouverts.

-2-Stream Fiction :

L'écoute régulière d'une première écoute distante:Cap15.

-3-Extraction Fantôme:

archivage, compositions et déploiement du monde Géo-Flottant.
Les podcasts

-4-Émergence de streams temporaires:

Bermudes et Stromboli

-5-Stream of consciousness:

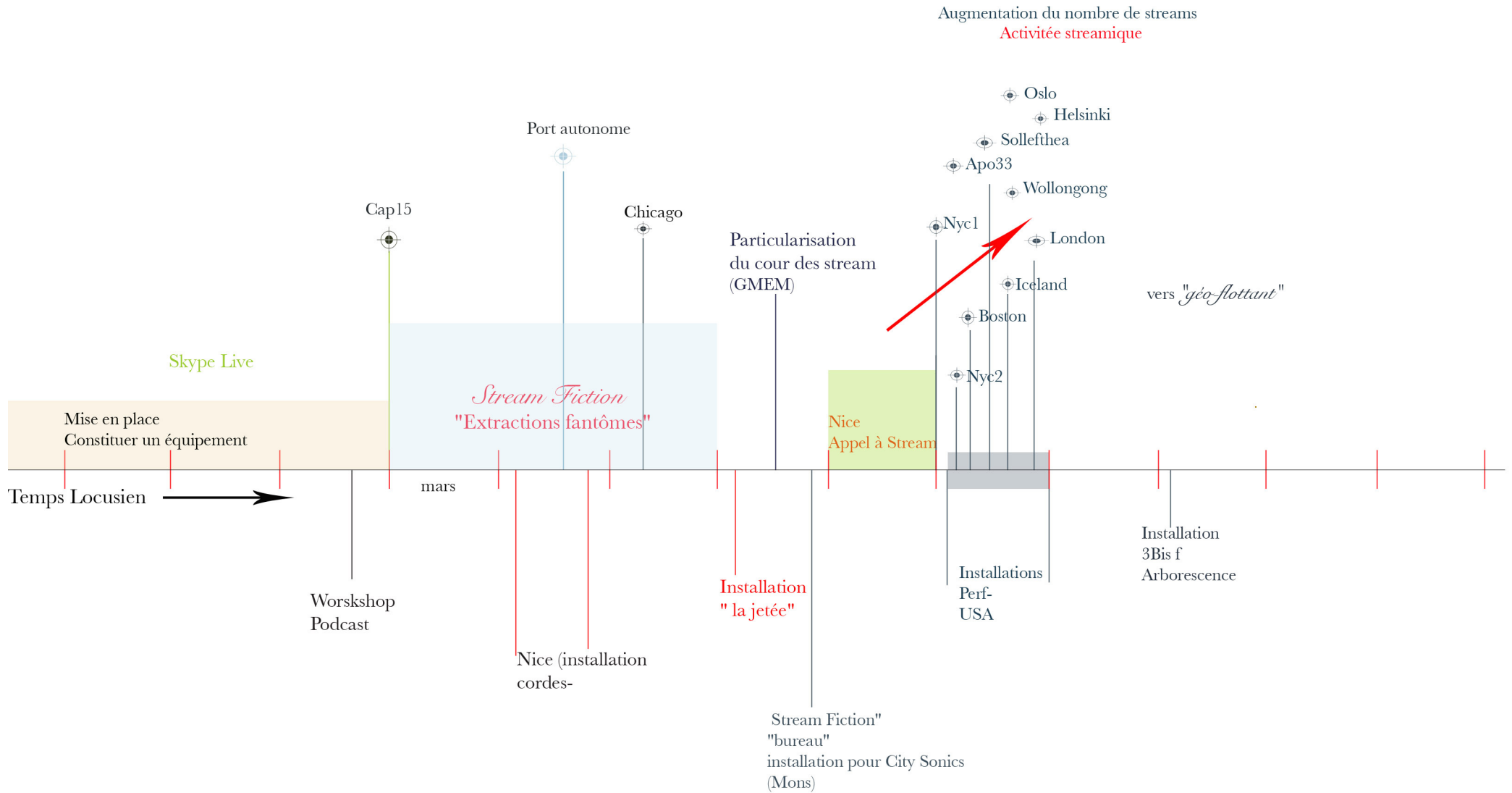
vidéo à angle schizophonique.

-6-Tgvox :

composition de voyages.

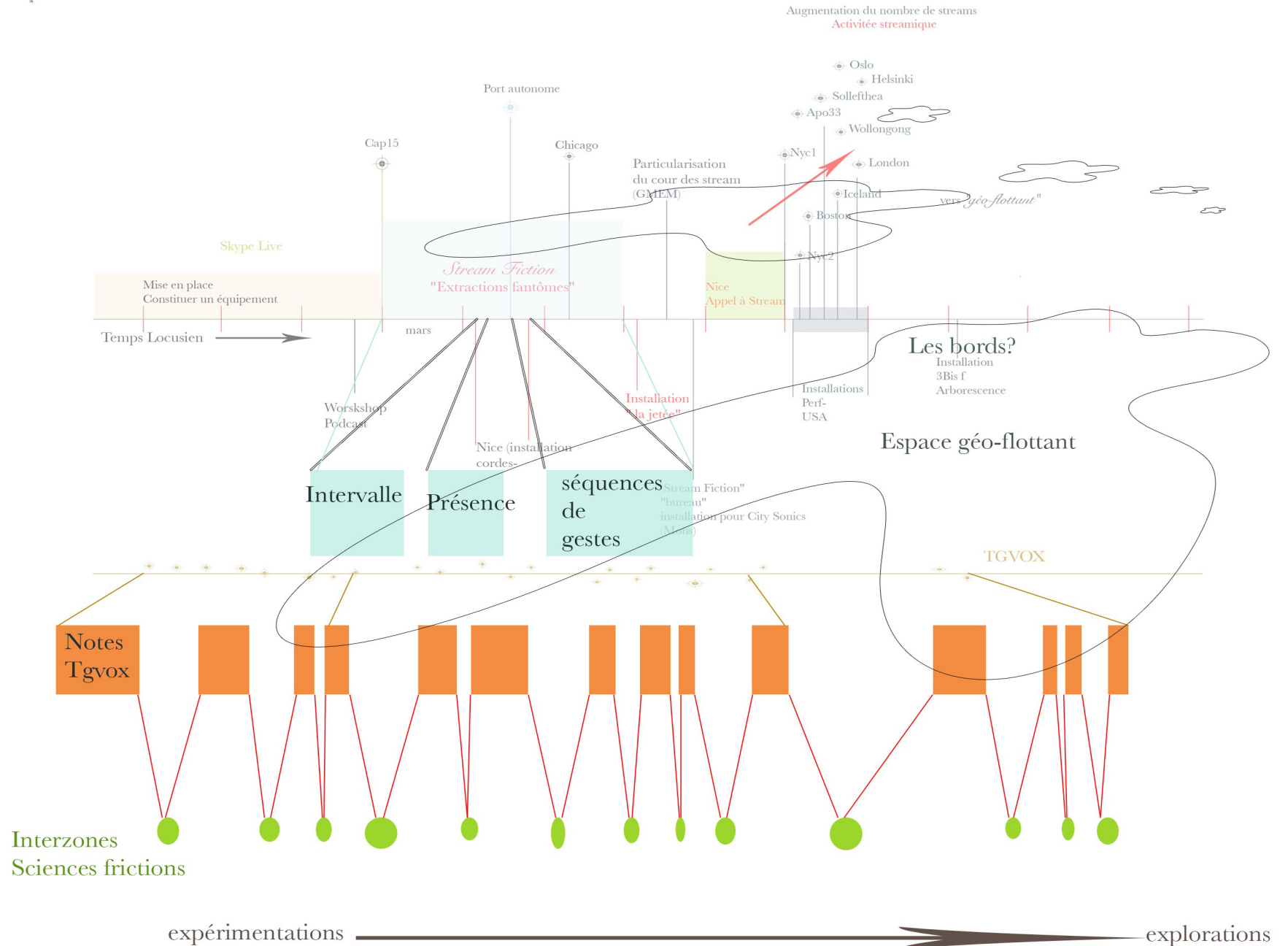
LEXIQUE

Extrait du Temps Locusien et de ses évènements

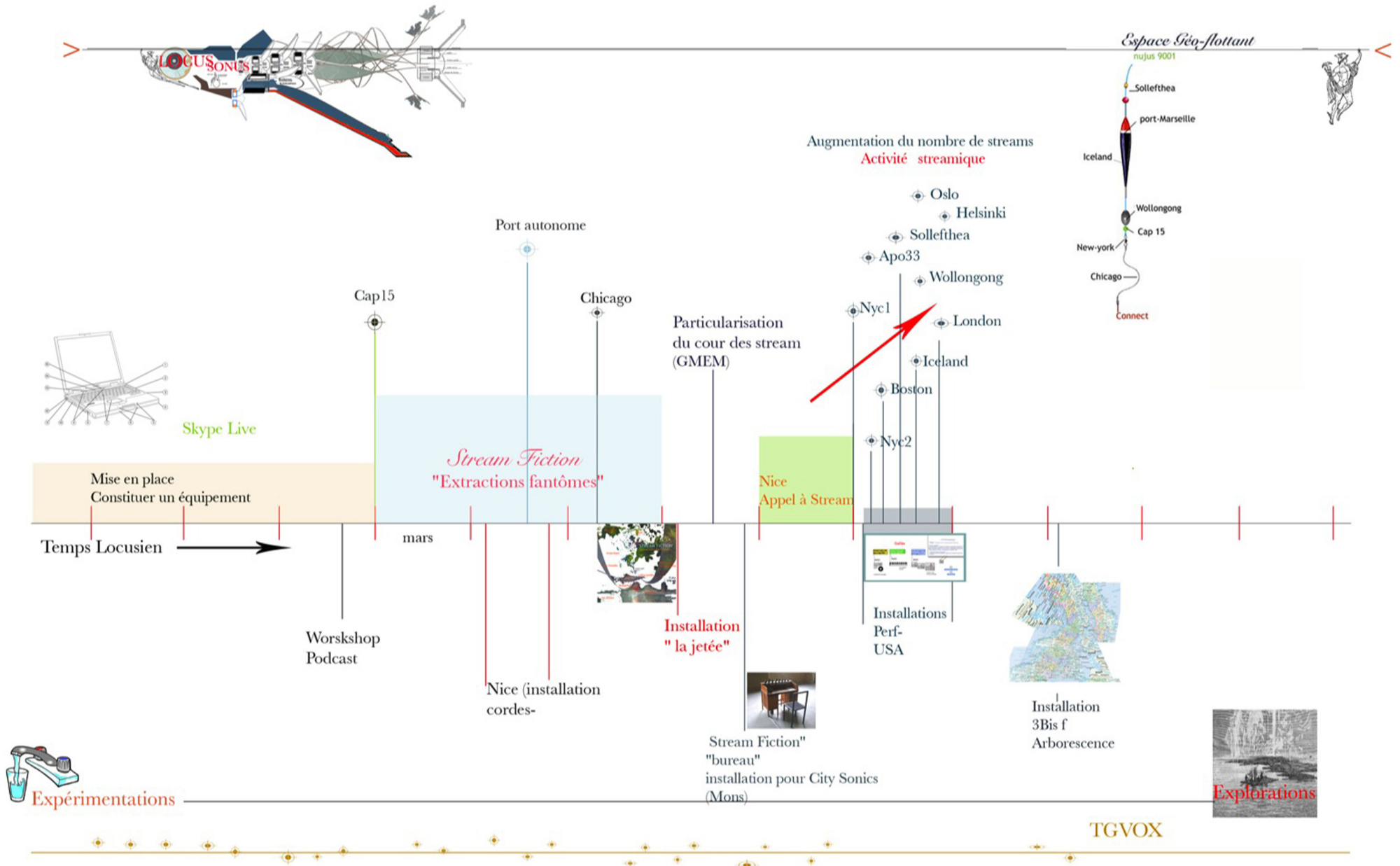




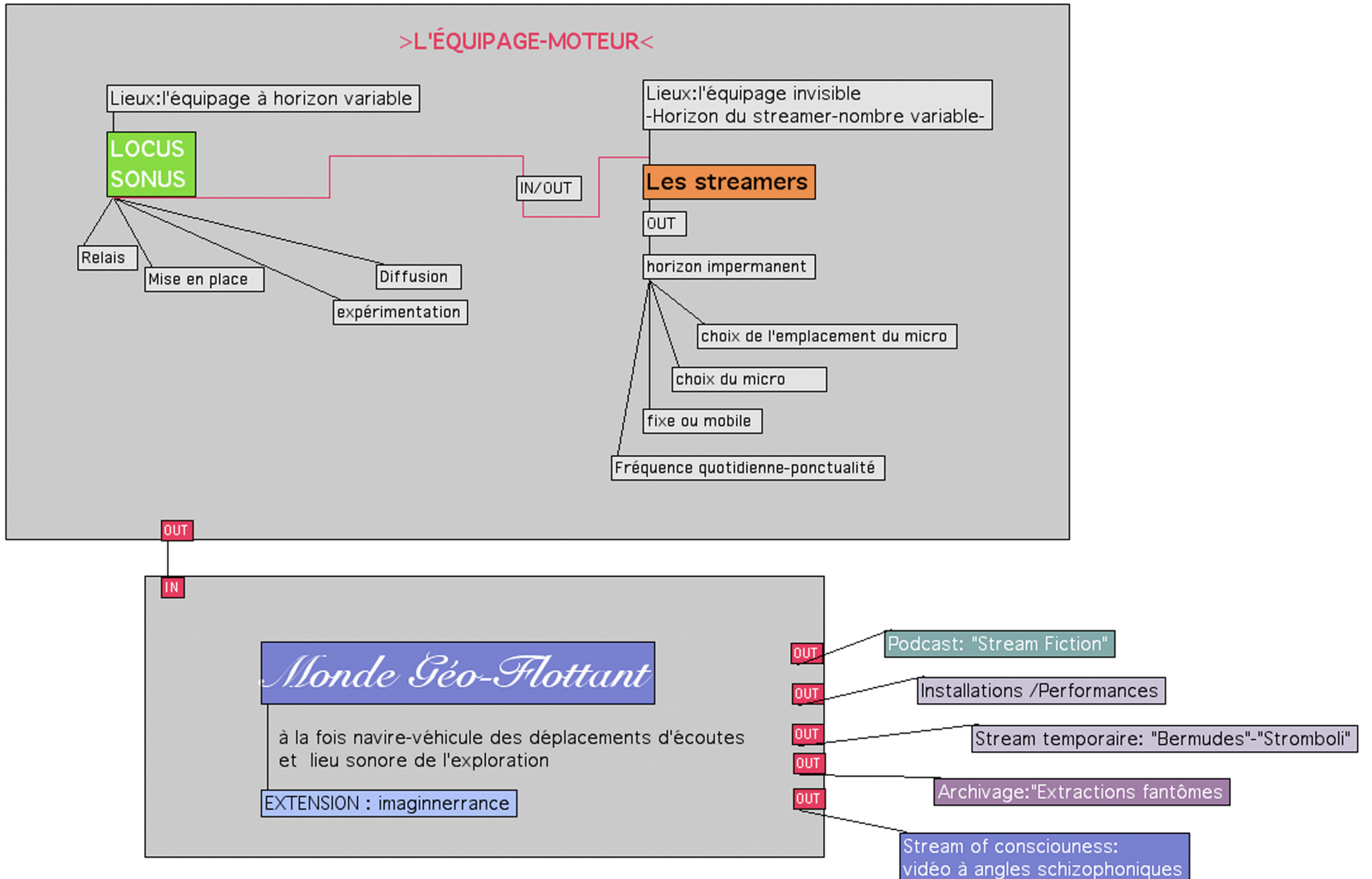
Dé-linéarité : Superpositions, juxtapositions des différents Temps du monde Géo-Flottant.



Traverse imaginerrante



>L'ÉQUIPAGE-MOTEUR<



-1-Réflex Stream

Aspect collectif et participatif:

La rencontre avec 5 personnes aux parcours différents offre forcément 5 regards singuliers complémentaires et critiques.

Le labo est donc un espace de mise en oeuvre au sens d'ouvrir des zones réflexives de recherche et d'expérimentations.

Nous avons assez vite aux vues des préoccupations de tous décidé d'expérimenter la technique du streaming audio .

(Idée d'écoute distante, localité/globalité, échelles de durée et de géographie + aspect participatif en composant avec le bon vouloir de personne extérieur) .

De mon point de vue j'appréhende le laboratoire comme une plate-forme (Une plate-forme est au sens large un lieu surélevé et plan, sur lequel on peut positionner, orienter, entreposer différentes choses).

L'ensemble des membres compose un équipage qui naviguent par expérimentation un territoire en mouvement qu'il étend (l'objet de sa recherche).

L'expérimentation tend vers le dessin d'une cartographie exploratoire.

de l'expérimentation----- à l'exploration

>... l'entraînement...<

***L'expérimentation:**

Lieux d'essais, droit à l'erreur, à la vérification.

L'expérimentation n'est pas liée à une production, du moins indirectement.

Observations de faits inventions de trajectoires dont le résultat n'est pas toujours connu. Place à l'accidentel comme possibilité d'un résultat. Création d'accident par invention de processus dont le résultat n'est pas connu.

L'expérimentation est dégagée d'affaire de goût, elle est juste nouvelle pour celui qui la provoque et ou la partage.

Lieu de manipulations qui relève d'expériences, d'agencement voire de juxtapositions (d'éléments connus ou identifiés) avec l'"attente" d'une ou de réactions.

L'expérimentation se préoccupe des effets dans le trajet, de résultat dans le parcours des objets ou des faits qu'elle manipule.

L'objectif de l'expérimentation n'est pas le résultat mais la vérification ou la création de *chimères*.

***L'exploration:**

Lieux de progression, où le protagoniste cherche à minimiser l'erreur tout en avançant dans un inconnu: attention aux risques (probabilité et leitmotif de la rencontre).

Risque comme chance de rencontre et facteur de découverte.

Rapport à la prédation et à d'éventuels dangers.

Observations, attentions, tensions dans la zone traversée, se révélant dans et par la progression.

Les faits se réalisent dans le dialogue explorateur/terrain exploré.

Lieu où la survie peut dépendre de l'expérience, de la capacité d'adaptation et de réponses adéquates à des situations inattendues par les sujets explorateurs et les rencontres.

L'exploration se préoccupe de l'avancé dans une *zone de rencontre* qui alimente son expérience par les faits rencontrés.

zone comme territoire (espace, être vivant, contexte).

***L'entraînement:**

Quel qu'il soit, l'entraînement a pour but de repousser un territoire, d'agrandir une zone ou de la maîtriser, de retrouver une faculté (cas de la rééducation).

L'entraînement s'intensifie à mesure que le territoire s'amenuise.

À partir de l'expérimentation pour générer un espace propice à l'exploration, s'ajoute le désir de prolonger, de poser un pas, de reprendre ce pas pour en poser un second, de reprendre le second vers un troisième... à mesure que le chemin s'efface dans sa progression en ne conservant que son extrémité.

ZONE INTERSTITIELLE 1.0

(Texte- vase-communiquant à mesure extensible

....>>> *mesure...à la mesure de...à mesure que...<<<...*

**Démesure* fétichiste à l'égyptienne

*Inventions, constructions et grandes histoires se dessinent *à mesure que* les feuilles s'accumulent sur le grand bureau blanc.

* Les feuilles s'accumulent sur le grand bureau blanc *à mesure que* les cerfs s'éloignent.

* Les cerfs s'éloignent *à mesure qu'* une lente nostalgie croît sous un fond de new-wave.

*Une lente nostalgie croît sous un fond de new-wave *à mesure que* les bornes ne s'élargissent plus .

*Les bornes ne s'élargissent plus que par les oreilles qui écoutent dans *la mesure* du silence qui se creuse.

*Du silence qui se creuse *à la mesure* des nuits sans sommeil.

*Des nuits sans sommeil à écouter les merles qui étalent les distances de leur chant *à mesure que* se rapproche le petit matin.

*Se rapproche le petit matin vers l'océan comme grande projection: un écran au cadre *démesuré*.

* Un écran au cadre *démesuré* : une nature de surface audiovisuelle qui crée le nouveau visage spectrale du monde.

*Le nouveau visage spectrale du monde renvoie une lumière électrique *à mesure que* recule vers les profondeurs la nature de l'Eden terrestre.

*Recule vers les profondeurs la nature de l'Eden terrestre.L'entraînement s'intensifie *à mesure que* le territoire s'amenuise.

*Le territoire s'amenuise... la grâce est *la mesure* d'artifice qui nous rapproche de la beauté animale, animé.

*La beauté animale, l'espace d'improbable et de surprise se réduit *à mesure que* disparaissent la crainte et l'espoir.

**à mesure que* disparaissent la crainte et l'espoir, l'angoisse et le désœuvrement *dé-mesurent* l'ennui et engendrent le contrôle productif en appauvrissant la sensualité.

* Aimer la crainte et le manque *à mesure que* se dessine la carte de son propre espace imaginaire.

*La carte de son propre espace imaginaire est *à la mesure* de l' état sauvage disparu.

*L' état sauvage disparaît *à mesure que* les chairs se ramollissent.

*Les chairs se ramollissent *à mesure que* le temps s'accélère.

*Qui bloque le printemps et le renouveau en concentrant tous les effort à immobiliser le temps ? Immobiliser le temps est *à la mesure* du reniement de la peur incalculable à explorer des territoires inconnues.

* L'exploration de territoires inconnues et la peur incalculable de créer l'avenir est *la mesure* nécessaire aux mouvements de la zone des possibles.

*Aujourd'hui, la zone des possibles semble *à la mesure* des territoires glacés.

*Les territoires glacés diminuent *à mesure que* les déserts grandissent...

*Les déserts grandissent *à mesure que* les projets de sanctuaires se développent

Aspect collectif et participatif:

La rencontre avec 5 personnes aux parcours différents offre forcément 5 regards singuliers complémentaires et critiques.

Le labo est donc un espace de mise en oeuvre au sens d'ouvrir des zones réflexives de recherches et d'expérimentations.

Nous avons assez vite aux vues des préoccupations de tous décidé d'expérimenter la technique du streaming audio .

(Idée d'écoute distante, localité/globalité, échelles de durée et de géographie + aspect participatif en composant avec le bon vouloir de personnes extérieurs) .

De mon point de vue j'appréhende le laboratoire comme une plate-forme (Une plate-forme est au sens large un lieu surélevé et plan, sur lequel on peut positionner, orienter, entreposer différentes choses).

L'ensemble des membres compose un équipage qui naviguent par expérimentations un territoire en mouvement qu'il étend (l'objet de sa recherche).

L'expérimentation tend vers le dessin d'une cartographie exploratoire.

de l'expérimentation----- à l'exploration

>... l'entraînement...<

Des enclaves sonores imaginerrantes: l'espace géo-flottant
(Une succession d'intervalles et d'intermédiaires)

***Ma position:**

À la réception des streams, je me considère comme un **intervalle** situé entre deux tensions d'écoutes :

Celle du lieu dans lequel je me trouve, qui possède sa propre identité sonore mais aussi visuelle et celle de la surface des streams dont je navigue à l'oreille les **directions** : la disponibilité des adresses actives.

***Le lieu dans l'écoute des audio-géo:**

Je me pose la question de savoir ce qui fait lieu dans l'écoute de localités sonores distantes.

Aussi ce que j'écoute est le fait de gestes et donc de présences qui agissent sur les lieux.

Chaque élément sonore que je perçois est le résultat de gestes, de frictions entre au moins deux corps et donc de mouvements, de déplacements qui sont autant d'indications.

Ce que j'entends est le fait de gestes que je ne vois pas.

-Mouvement gestes vocalisés : voix humaines, oiseaux qui sifflent, chiens qui aboient...

-Mouvement gestes dans le déplacement: bruits de pas, frottements de vêtements, passages de véhicules (moteur)...

-Mouvement gestes de divers activités : bricolage, chantier, manipulation d'outils, déplacements et entre-choc de divers objets, engin divers ...

-Mouvement gestes météorologiques: vent dans les feuilles, orages, pluie...

La singularité sonore du lieu audio-géo serait alors le fait de la présence.

Présence d'une série d'actions agissant dans un certain cadre réceptacle: une mesure captée par les micros: le périmètre des streams.

Mais l'écoute distante renforce aussi ma présence ainsi que mon acuité à celle du lieu où je me trouve physiquement en procédant comme une mise à distance, au renvoi de ma propre position.

***La carte audio-géo (Sonus Audio Streaming Project Map) comme surface-streamique:**

Ainsi les adresses de streams (ouvert ou fermé) agissent pour moi comme une surface sonore potentielle qui n'est autre que le résultat de gestes distants qui ont une intensité suffisante pour se faire exister dans le cadre de chaque micro qui les réceptionne: le cadre.

C'est ce que je nomme l'**activité streamique** qui révèle les **reliefs sonores** de gestes. (Relief dans le sens où les sons que capte le micro sont ceux qui dépassent un certain seuil et rentrent dans le champ de captation).

En quelque sorte chaque micro avec sa spécificité acoustique agit comme un moulage en mouvement qui relève l'emprunte sonore dans la durée.

Sa profondeur est liée à la sensibilité de ces mêmes micros qui en induisent l'étendue du stream.

Son étendue est la limite audible des présences discernables, ainsi que le temps d'écoute.

La surface existe par ce que j'écoute: des gestes mettant à l'épreuve le temps dans des espaces existant ailleurs: les horizons.

***L'horizon audio-géo:**

La surface streamique possède un horizon variable et en même temps *aplani*. Variables par le nombre des micros actifs qui offrent autant de *longue-vues prothétiques sonores*:

Des directions de clics vers les écoutes distantes.

Variable par le choix et l'emplacement du micro déterminé par l'horizon du streamer qui a une incidence sur l'étendue de son cadre.

Néanmoins je peux dire que la compression (ogg) et la dégradation qu'elle impose dans la retransmission, crée un certain calibrage, une singularité sonore identifiable du son streamé qui d'une certaine manière lisse sa tessiture.

La profondeur, et les points de fuite se situent donc dans des horizons qui se trouvent peut-être justement dans ce manque d'information, mais aussi dans l'absence de restitution visuelle.

Tous ces facteurs induisent la distance les distances autant sinon plus que l'éloignement géographique.

*Distances audio-géo:

Quelles sont les notions de distance entre ces points d'écoute?

Je considère chaque adresse de stream comme des enclaves sonores (En géographie humaine, une enclave est un morceau de terre totalement entourée par un territoire étranger).

Le territoire étranger qui entoure le cadre streamé est tout ce qu'il ne révèle pas, l'absence d'information : ce qui se trouve hors des limites de l'identifiable, et ma position face à mon ordinateur, avec autour le lieu que je vis dans ses propres caractéristiques.

Ceci contribue à créer des intervalles qui laissent place à l'imaginaire, des espaces à former des *sols mouvants* qui libèrent une zone fictionnelle *imaginerrantes*.

Bientôt la simple écoute se transforme en une recherche de découverte, une tension à créer un certain exotisme comme une zone d'inconnus rendu possible par omission d'informations et désir à prolonger dans l'exploration.

(Quand j'écoute, je suis immobile. Immobile mon imaginaire accélère et repousse les bornes en s'inventant des rencontres: *des zones fictionnelles* de jeux.

L'addition des gestes distants transduits par les différents intermédiaires + possibilité d'écouter plusieurs temps simultanément m'apparaît comme des glissements de surface, des frictions entre des densités sonores différentes à *extendre* dans ma réception afin de reformer de nouvelles géographies sonores que j'appelle l'espace **géo-flottant**.

Aussi l'espace géo-flottant devient un socle mouvant constitué de temps rendus audibles dans une sorte d'image ressuscitée par omission de celle-ci : Le Temps fait image par le son.

STREAM comme enclave sonore
à la mesure des événements sonores
qui rencontre la taille de la sensibilité du micro.



durée d'écoute du flux streamé comme enclave temporelle

-----> FLUX <-----

Stream comme enclave sonore

Prélèvement comme enclave temporelle et sonore

Le flux est comme un courant temporelle sans début ni fin perceptible dans lequel s'agences des mouvements, des gestes .

Chaque événement, chaque découpage est un fragment coincé entre de l' infini (comme au centre d'une étoile entourer de l'infini): **une enclave temporelle**.

Les gestes qui s'y inscrivent peuvent être de natures différentes créant des temporalité à échelles variables:

-geste à échelle du cosmos:mouvement des planètes, saisons, découpage calendaire.

Division temporelle d'un même flux:

----> etc <----
-----> siècles <-----
-----> années <-----
-----> mois <-----
----> jours <----
-----> heures <-----
-----> etc <-----

Échelle temporelle et échelle de mouvements sont intimement liées (ex:le jour et la nuit sur l'activité du vivant dépendant du temps de rotation des astres.

*Flux audio-géo:

Les stream sont des cadres sonores dont l'étendue est variable.

En effet, leurs points de relevés sont différents selon le choix du micro et sa position décidé par le streamer.

Chaque stream quand je l'écoute est une enclave temporelle qui à la taille de la durée de mon écoute dans un continuum, mais aussi la taille dans la "largesse" donnée par le cadre du micro (son étendue).

Aussi l' étendue audible de chaque stream est lié à la sensibilité du micro et je considère alors cette étendue comme **une enclave sonore**.

Le périmètre du stream est la limite informe à partir de laquelle les évènements sonores se font exister en rencontrant la sensibilité du micro .

Ce sont des présences.

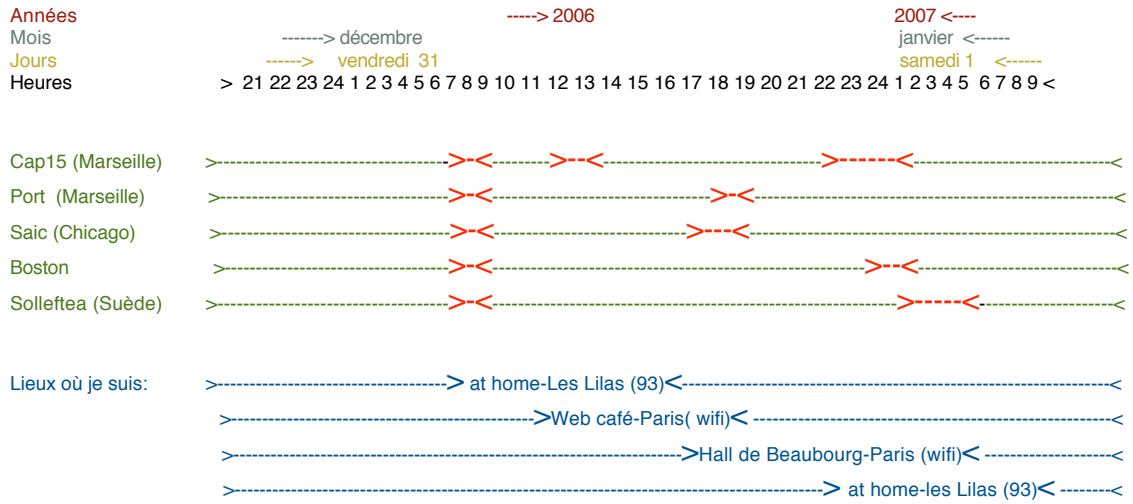
Flux sonores selon des localités:

----->Cap15_Marseille<-----
----->port_Marseille<-----
----->saic_Chicago<-----
----->solleftea_suède<-----
----->Boston<-----

"Je " comme flux (regard-écoute-mémoire-imagination...) lui même placé dans le flux-lieu où il se trouve (lieu constitué de multiplicité de flux).

-----> je <-----

--->Flux-audio-géo-localité d'écoute <---



>----< moments, et durée d'écoute sur différents stream audio-géo (*enclave streamique*)

(Je peux écouter plusieurs lieux silmutanéments ou de manière décalée différentes adresses de flux).

-2-Stream Fiction

Extractions fantômes

L'écoute des stream a commencé avec le premier micro placé par Peter Sinclair à Cap15.

Ne connaissant pas le lieu à cette époque, ma première écoute a été de tenter d'analyser l'espace ou plutôt de me faire une certaine image mentale par le cadre sonore de ce stream que j'écoutais quotidiennement à des heures variées.

J'avais en quelque sorte l'impression de prendre la température du lieu distant, car il s'agissait presque d'imaginer l'air qui permet la propagation des événements sonores vers le périmètre du micro.

Par l'air (comme espace non occupé) j'imaginai les reliefs (arbres, bâtiments...), les passages (routes, chemin de fer...).

Alors une nuit je commençais à enregistrer des bribes d'environs d'une minute sur le flux du stream Cap15, comme si je puisais dans une mine d'images temporelles fragmentaires et sonores.

Du matériau sonore brute en mouvement et continu avec l'impossibilité de prévoir les éléments qui le compose.

Un suspend d'inconnu qui tend mon désir de poursuivre l'écoute, pour relever. Relever quoi? des faits, des gestes, le témoignage de présences, un éventuel exotisme sonore.

Fantôme parce que présences invisibles, mais aussi par l'aspect prophétique du dispositif

Autre membre fantôme: le streamer que je ne vois pas et qui par son intervention livre un spectre sonore.

Fantôme l'effacement de distance géographique.

Comme je l'ai dit le flux streamé est comme une mine, un site porteur de potentiel à découvrir, à attendre, à étendre.

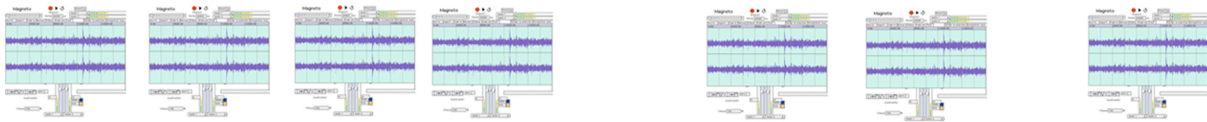
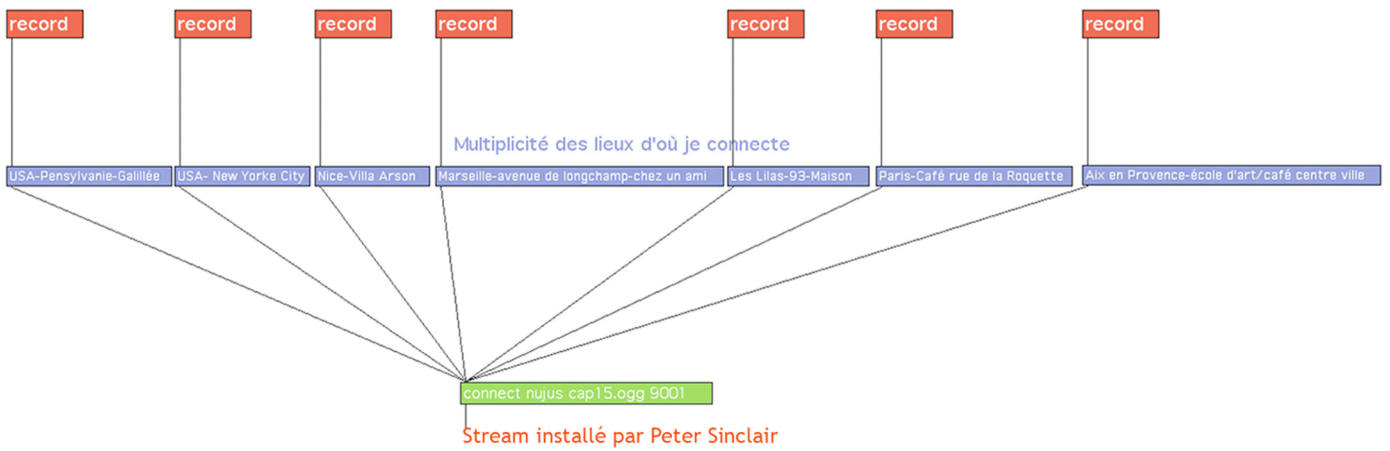
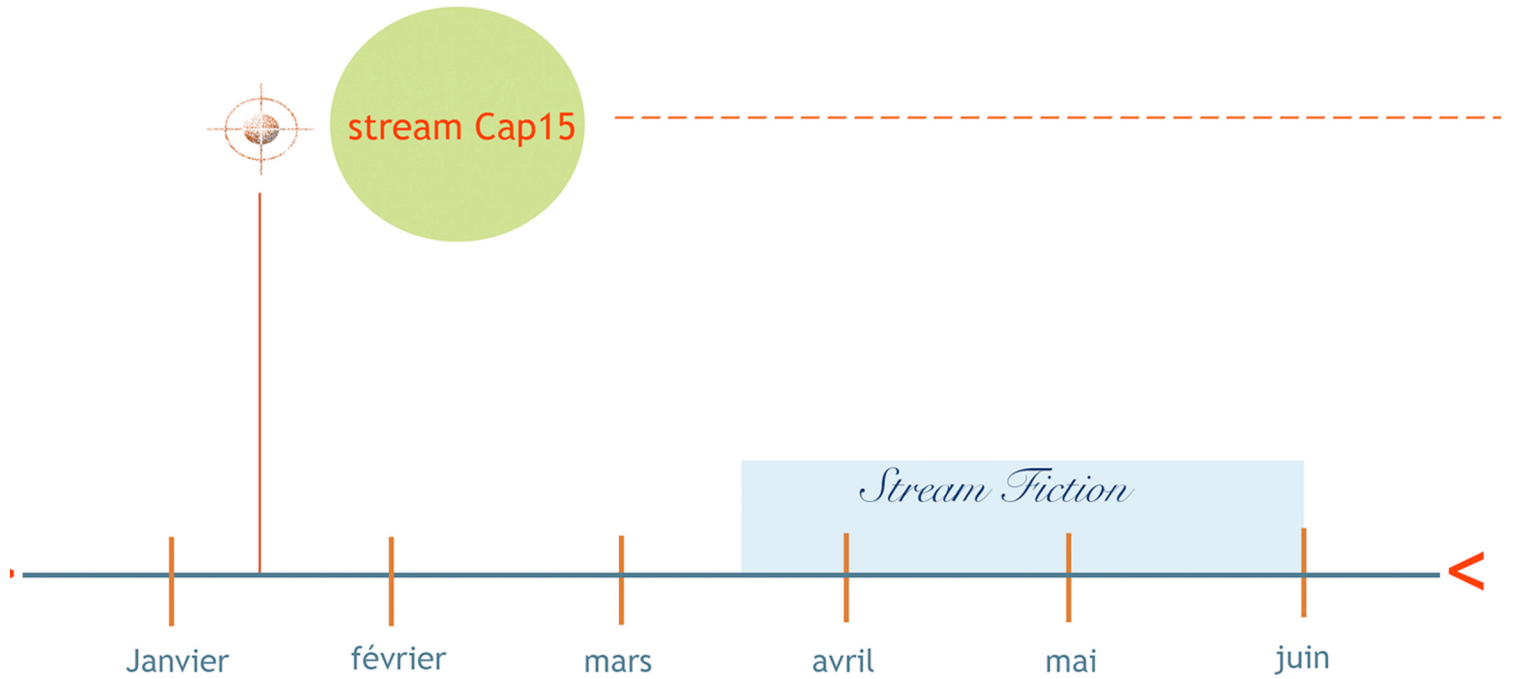
Lorsque je l'écoute le stream me livre sont ***tout venant*** sonore brut. (En géologie le tout venant est un mélange sablo-graveleux naturel d'origine alluvionnaire sans garantie de répartition granulaire il est souvent ajouté au ciment pour fabriquer le béton).

Ce tout venant sonore quand je l'enregistre devient des extractions fantômes, des gestes enregistrés comme base de matériaux de construction qui vont induire mes gestes de composition.

A partir des ces extractions fantômes je compose ensuite les "**Stream-fictions**".

Elles sont le résultat de filtrages (faire re-sortir ou atténuer certaines sonorités), de calibrage (isoler certains événements sonores, en modifier la texture par différent procédé : changement de vitesse, changement de tonalité, effets divers) et le re-agencement qui est la phase de re-composition afin de créer des historiettes sonores.

Le premier Stream : Cap15



Je compose à partir d'enregistrement du lieux dans lequel je me trouve et de prélèvements exécutés sur le stream appelé Cap15



Extraits du Wiki

"Je pensais coordonner les réceptions de mes appareils et prendre des scènes de notre vie:une soirée avec Faustine, des moments de conversation avec vous tous; j'aurais composé de la sorte un album de présences très nettes et durables, qui serait un leg de certains moments à d'autres moments..."

Adolfo Bioy Casares "L'invention de Morel"

> (Extraits du wiki) <



* Cap 15 Streaming

J'écoute régulièrement le stream de Cap 15 mis en place par Peter.

Je le reconnais rapidement par son rythme, sa texture et l'espace qu'il génère.

Je l'ouvre de la même manière que j'ouvre une fenêtre, pour aérer et donner présence à l'extérieur (enfin ça a débuté comme ça).

J'ai commencé à en faire certains prélèvements (des séquences d'une minute relevées à des heures différentes). C'est presque une relève de peintre, de photographe, ou/et de navigateur à micro-ouvert.

Stream fiction ou le journal de l'ORSNI 15 (objet réel sonore non identifié)

...J'espère réussir à atteindre une borne.

Pour l'instant zéro signal : cuisine rien, salle principale, toilette pas un signe.

Wlan..."voulez-vous vous connectez au réseau nommé Wlan". À ce moment, juste dans le placard. La réception est très correcte et en plus le réseau n'est pas sécurisé.

Je dois vérifier si ce flux sonore est toujours là, je dois encore m'y déplacer à l'oreille car maintenant, ici la lumière a disparu. Mais nous savons qu'elle existe encore. Quelque part. Ce signal semble

l'indiquer. Je le sais parce que mes oreilles me le disent. C'est sûr, il y a encore des berceaux où le soleil poursuit sa route.

Ce n'est pas possible, ce flux sur lequel je me connecte n'est peut-être qu'une image sonore produite par je ne sais quel artiste ? Un fou qui tente de nous faire croire à autre chose?

J'ai des doutes, je dois encore vérifier, l'écouter encore. J'espère toujours y déceler un élément, une indication, un mot identifiable. Je dois en avoir la preuve.

Le signal est interrompu.

Je reprendrais plus tard, j'essaierais encore de trouver des indices afin de le localiser

"Le 20 mars 2006"

Depuis deux jours, j'extrais des fragments.

Je tente d'obtenir "le son de l'objet-espace-sonore 15", comme si je cherchais la sonorité d'un instrument de musique.

Comment sonne t-il?

(Un rythme, des fréquences...).

Le travail en amont réalisé par Peter, (compilation des évènements sonores) facilite cette extraction et rend déjà rapidement le caractère des évènements sonores.

Mouvements, éloignement et fréquences des évènements.

Particulariser le stream (Au sens de constituer des particules sonores de ses singularités).

Trouver ensuite la cadence, et accentuer par filtrages le caractère acoustique du stream:.

Recomposer un espace sonore:

Une re-projection une sorte de peinture-photo avec la durée d'une vidéo.

Une map sonore cap 15 de 13 minutes 24 a ainsi été constituée.

Les prélèvements ont été réalisés le vendredi 17 mars dans la soirée. Tout en filant du patch.

Je me rends compte que le lieu sonore se déplace. Je dois faire une recomposition exponentielle car le lieu lutherie est lui-même en perpétuelle expansion dans l'agencement et le renouvellement des événements.

MapCap: <http://nujus.net/~villapod/cap15.mp3>



Dimanche 02 avril

Une petite scène de genre.

...L'île d'un dimanche, un micro drame, un air de fête ... la Dolce vita...

... l'île sonore 15 est toujours là et semble plus verte que jamais.

Elle est musicale aujourd'hui : Accord d'une guitare rythmée, trombone? Encore des klaxons.

Qui répond à qui?

Des enfants, des mots de bonne humeur, une personne siffle...

L'île 15 est bavarde et joyeuse.

J'identifie :

-Une tablée en extérieur?

-Un exploit?

-Une micro tragédie?

-Des arrivées?

-Des départs?

-Des femmes?

-Des hommes?

-Des enfants?

-Des invités?

Habitué maintenant aux sons redondants des passages de trains, roucoulement klaxon et sirènes d'ambulances, je n'entends plus que les objets sonores non encore identifiés de ce paysage en expansion. Son territoire sonore est croissant dans la limite physique et l'unité du lieu.

En expansion dans son aller et venu au bord de cette grille de 200 pas qui se déplace d'effacement en effacement, le temps de digérer ses 200 temps forts...

À chaque nouveau signifiant sonore repéré , je ressens une certaine satisfaction, du moins un sourire. C'est un peu comme une nouvelle rencontre, de s'apercevoir que l'île est habitée...

Cet objet-Réel-Sonore-Non-Identifié, change mon comportement d'auditeur.

Au début j'avais l'impression d'être maître, c'était moi qui écoutais, choisissais le moment de me connecter, (voir écouter sans être vu). Mais maintenant la situation change.

J'ai le besoin de vérifier son existence et de valider mon quotidien. Le stream rentre chez moi. Ce n'est plus moi l'intrus qui aurait laissé une oreille filtrante, dans un lieu qu'il pensait observer, mais le lieu réel et non visible qui se glisse dans la virtualité de mon environnement bureau jusqu'à transformer mes gestes et donc les sons de mon quotidien.

Il n'est pas simplement un son ambiant avec des caractéristiques acoustiques similaires à mon environnement sonore (Klaxon, oiseaux, passages divers...)

-Il est le son d'un hors lieux

-D'un hors vue de champs qui agit comme "regardant".

-C'est ce hors champs sonore bien existant qui m'ouvre un "raccourci grande vue" et me fait sentir de manière amplifiée les gestes que j'oublie chez moi.

Des photos fantômes :

Chose étrange en écoutant le flux j'ai un sentiment de passé, de scènes de vie enfouies ne se souciant guère de la notre. Une sorte d'album photo qui continuerait d'autres cheminements fantômes, d'autres possibilités de vie dans une autre zone en parallèle...

Il y a certainement une table en extérieur ? un exploit ? des invités ? une micro tragédie?

...Reconstitution d'un micro-drame des dimanches (à partir de 6 prélèvements d'une minute , chacun, réparties sur la journée du 2-04-2006):

**Micro-drame* :

<http://nujus.net/~villapod/micro-drame.mp3>



STREAM-FICTION (Podcast-installation)

À partir de mon écoute régulière du stream de cap, j'ai rassemblé 8 « historiettes » ou « tableaux » sonores.

Ces historiettes sont issues de prélèvements enregistrés sur le flux Cap15 que je recompose et mixe en réaction du lieu où je me trouve et de son contexte.

Elles sont archivées et écoutables sur le podcast Stream-Fiction aux adresses suivantes :

-MapCap :

<http://nujus.net/~villapod/cap15.mp3>

-Morse :

http://nujus.net/~villapod/un_signe_.mp3

-La dolce vita ou le micro-drame d'un dimanche :

<http://nujus.net/~villapod/micro-drame.mp3>

-Grain blanc :

<http://nujus.net/~villapod/perturbation.mp3>

-Disco Zozio roucoule « sympathy for the devil » :

<http://nujus.net/~villapod/zozio.mp3>

-La pirouette des indiens :

<http://nujus.net/~villapod/pirouette.mp3>

-Cool mec

<http://nujus.net/~villapod/cool-bronx.mp3>

-Les sirènes :

<http://nujus.net/~villapod/Ryz-Sther-NicoMix.mp3>

Afin de les présenter au public, je les ai rassemblés à l'occasion du festival City Sonics 2006 sous une forme d'installation.

J'ai proposé un bureau d'enfant que j'ai « customisé » et qu'il devient une sorte de machine à remonter.

L'auditeur-acteur pouvait y mixer les différentes historiettes tout en ayant la possibilité d'écouter en temps réel le stream de Cap15.

La confrontation de matériaux anciens et modernes utilisés pour l'installation, témoigne d'un désir de jouer avec différents temps et ainsi de provoquer une certaine intemporalité.

« *Le bureau de navigations temporelles* »
Mons (Belgique) à l'occasion de « City Sonics 2006

Un bureau d'enfants donne corps aux « *Stream-Fictions* » .

Ce sont des « *historiettes sonores* » composées à partir de fragments prélevés sur un flux sonore récupéré en streaming. Ce dernier restitue via internet l'environnement sonore que capte un micro-ouvert situé à Marseille.

7 petites fictions sonores qui correspondent à 7 jours différents prélevés à l'adresse distante et un 8^e serait à inventer ou inviter.

Elles sont jouables par le public qui devient le pilote de ce bureau en actionnant des boutons ON/Off.

L'auditeur est libre de les jouer ces fictions les unes après les autres ou de les mixer, interprétant ainsi des temps différents.

Le son de ces jours passés est diffusé selon 8 angles d'écoutes.

En temps réel, le stream de cap15 s'écoule de manière omniprésente.



-3-Extractions Fantômes

Les Extractions Fantômes

À mesure que le nombre des streams a augmenté (Le port autonome de Marseille, Chicago, Solleftea en suède, elephant à Londre...), j'ai eu le désir d'automatiser le prélèvement quotidien de fragments de streams afin de considérer ces matières sonores comme du *« *tout venant* » à extraire.

Avec l'aide de Charles Bascou programmeur au GEM à Marseille, un patch fut élaboré sur le logiciel Max Msp afin d'exécuter des opérations d'archivages de ce « tout venant » sonore.

Ce patch permet :

- De repérer les streams actifs
- D'y prélever des fragments
- D'en choisir la durée
- D'en nommer les localités

Ces fragments se classent ensuite dans les dossiers de la librairie des « *extractions fantômes* ».

Ces dossiers indiquent la provenance et chaque fragment inscrits l'heure de chaque relevé.

En option, des critères d'extractions sont possibles :

- Comme de pouvoir relever un fragment de stream à partir d'une certaine hauteur de fréquences identifiées ou à partir d'un seuil d'intensité perçue dans le déroulement des événements sonores.

Ainsi le patch permet de calibrer les extractions.

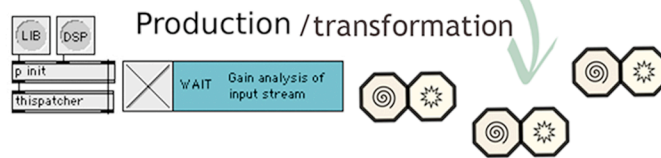
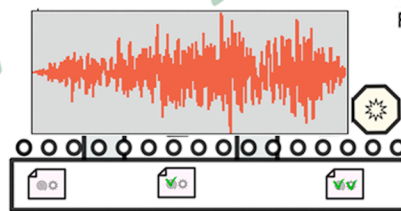
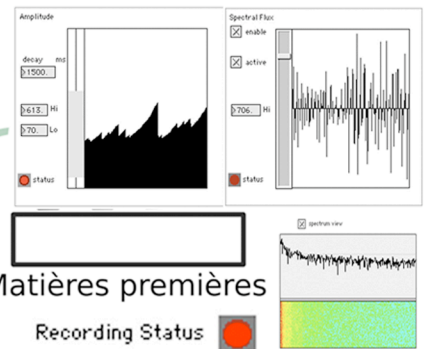


Des extractions fantômes aux Stream Fictions

Une fois enregistrées, les extractions fantômes deviennent une matière sonore, que je vais transformer par différents procédés qui me donnent certains calibrages par: prélèvements d'événements singuliers, filtrages divers, duplications, découpages, ré-assemblages...



écoutes quotidiennes



Produits finis

Vers Géo-flottant

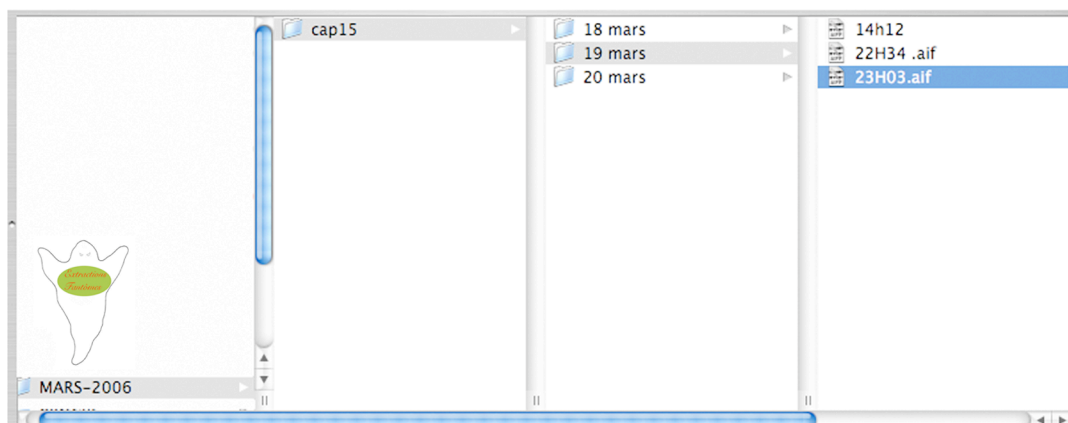
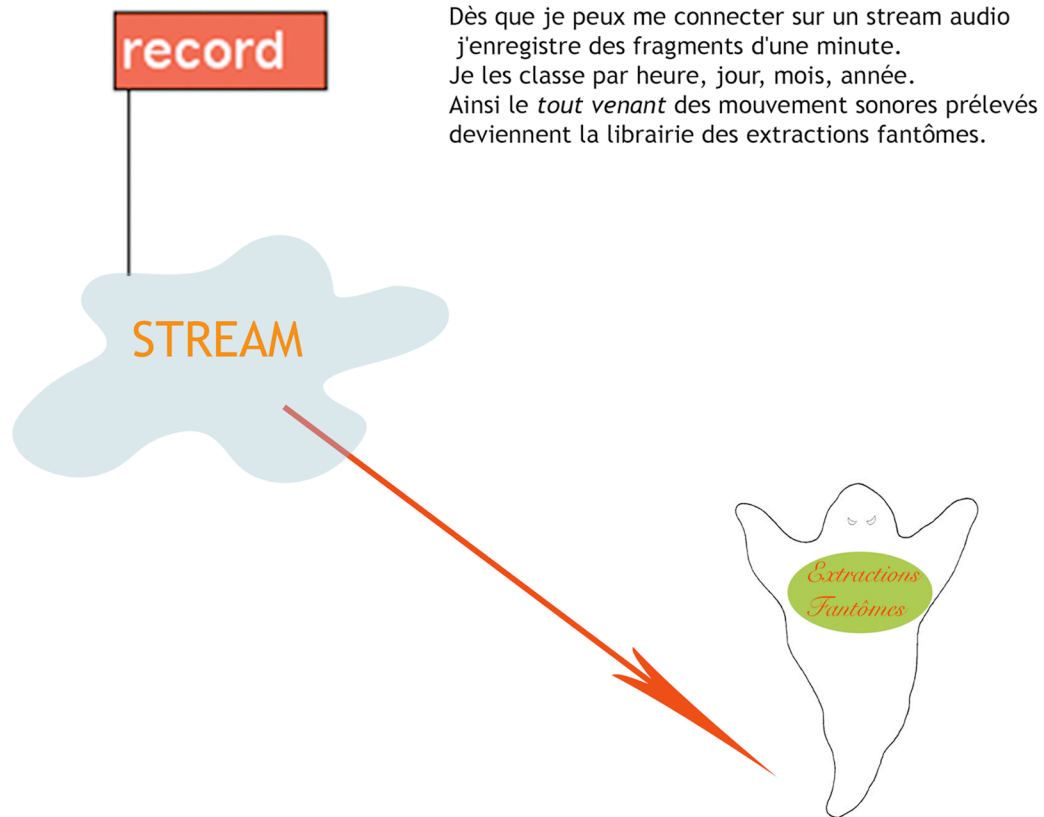
Stream Fictions

Composition



Utilisation
externe : concerts-podcast-installation

Stream, enregistrement, librairie : *les Extractions fantômes*



« Le monde Géo-flottant »

-Mode de jeux et performance-

Je considère le jeu en direct à partir de la matière sonore des streams comme une navigation qui joue de temps et de localité différents.

J'utilise deux types de matériaux sonores :

- Matériau mémoire
- Matériau temps réel

Les mémoires de streams sont issues des « extractions fantômes » archivées brutes ou recomposées.

Recomposés, les fragments de streams transformés deviennent des éléments « pré assemblés » dont je peux interpréter le jeu par d'autres processus (jeu de vitesses, de transpositions, filtrages divers ou spatialisation) dans une performance de concert.

Ces mémoires constituent des présences que j'active en les mixant sur une base de streams que je parcours en temps réel.

De cette manière, je tente de rendre ces matières jouables et interprétables tout en découvrant et en progressant dans ces mêmes matières.

Ainsi se forme l'espace sonore que j'appelle le « *monde géo-flottant* » .

Je le considère à la fois comme le véhicule de mon jeu et le territoire à explorer. Il est en quelque sorte le véhicule véhiculé, l'espace-temps qui se nourrit se déplace et croît dans une marge d'inconnue.

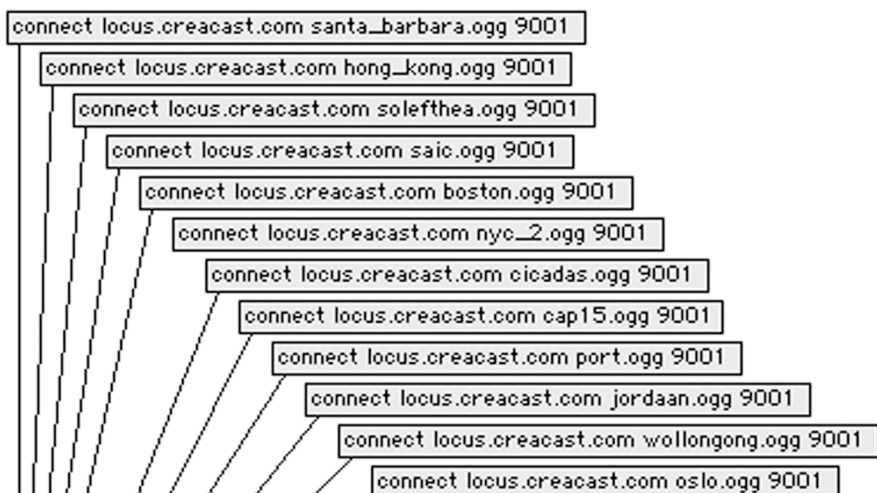
Les mémoires y interviennent comme des résurgences, des repères qui se superposent se juxtaposent pour disparaître dans le fil mouvant de l'impermanence des événements issus des streams.

La base du temps réel reste présente même si elle tend à s'oublier.

Actions de composition

-Temps différé-

Stream disponibles



L'archivage des extractions fantômes est réalisé à l'aide d'un patch (max MSP) de prélèvements automatisés réalisé avec l'aide du GMEM (Charles Bascou)

Archivage

**ExTractions Fantômes
Library**

**Callibrage-filtrage:
rendre la matière jouable.**

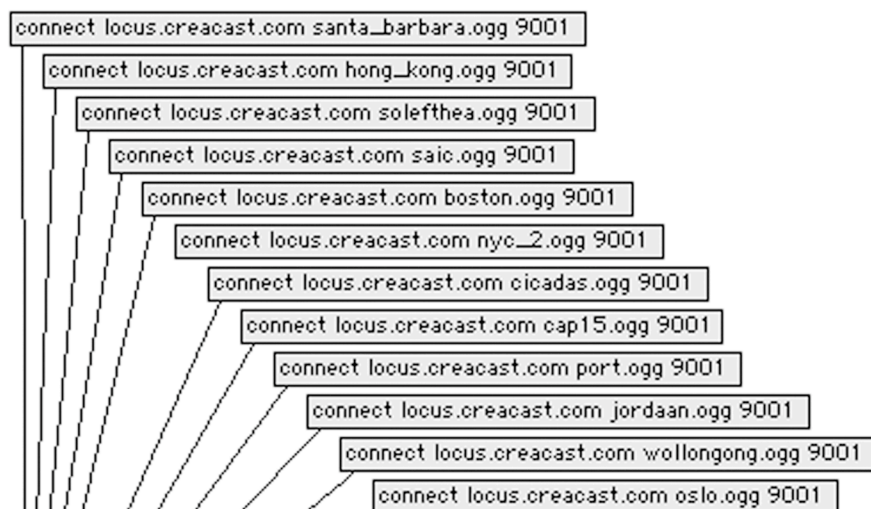
- Recompositions
- Ré-interprétations
- Fictions

Stream Fictions

**Cadres sonores
composés et fixes**

Actions de jeux -Temps réel-

Stream disponibles

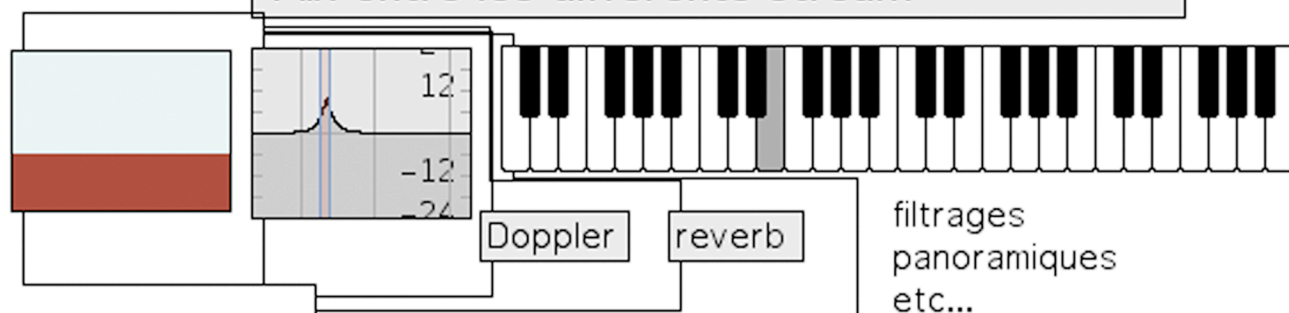


réception des stream

Matière sonore mouvante

-Jeux en temps réel directement sur les flux
-Mix entre les différents stream

Analysis
Spectrum



Géo-flottant

Espace sonore mouvant

-4-Stream temporaire-



Bermudes

Bermudes

Bermudes et Stromboli sont des streams temporaires que je mets en place. Ce sont des irrptions ou des creux (si on préfère) non préparées au milieu des streams disponibles sur la carte audio-géo de Locus Sonus. Il s'agit en ouvrant cette adresse de ne plus être en position d'écoute d'autres flux audio, mais de me retrouver en situation d'acteurs.

Ces streams sont avant tout un prétexte aux jeux qui consiste à installer un dispositif afin de voir quels sont les répercutions qu'ils peuvent avoir sur nos attitudes, nos improvisations.

Comment un laps de temps partagé avec ce micro-ouvert sur l'extérieur à le pouvoir de plonger le lieu connu (ma maison) en un espace fictionnel ?

Les personnes présentes deviennent mi-comédiens mi-personnages, mi elles-mêmes.

Des saynètes se créent et disparaissent.

Il ne s'agit pas pour moi de faire une émission de radio, mais bel et bien de créer une zone temps prétexte à exploration.

Qui de l'explorateur ou de l'expédition font exister la zone?

L'explorateur fait exister l'expédition, l'aventure le voyage et l'expédition forme l'explorateur en le confrontant...

Opérer des glissements.

(Extrait du wiki)

Mardi 5 décembre 2006

Test 1: Lancement du stream temporaire Stromboli.

Entre 12H30 et 14H45

Partitipation:

Drickos étudiant en arts à l'ENSA ParisCergy et programmeur- créateur de l'émission "à la pointe de l'iceberg" à la radio associative RGB.

Et moi-même.

La config était la suivante:

Le lieu: Une maison aux Lilas

Le matos

Du wifi

1 ordi PC

1 ordi Mac

1 carte son 4 in 8 out

2 micros

1 nébuliseur

2 cloches en plastique (résonateurs)

Un tube en pvc muni à l'une de ses extrémités d'un mini HP

À partir du mac et de pd, j'envoyais le stream "Stromboli ».

Je récupérais via la carte son:

Les sons qu'envoyait Drickos via son pc (Sons glanés au cours de ses pérégrinations dans les pays de l'est + musiques de son choix)

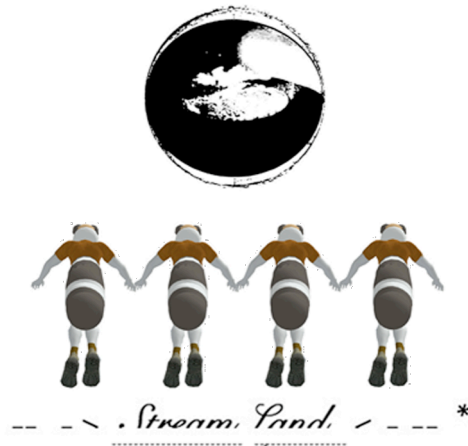
-Le cadre du micro stéréo A qui se trouvait à l'extérieur vers le jardin

-Le cadre du micro mono B qui se trouvait à l'intérieur, près du nébuliseur et face à l'ouverture d'une cloche posé sur la tranche à même le sol.

-Dirigé vers la cloche un tube pvc qui rediffuse le stream "Stromboli"

Avec Max msp, je récupère toutes les sources, j'inflige certains traitements sur certaines et gèrent les volumes.

-5-Stream of consciousness-



STREAM OF CONSCIOUSNESS

L'écoute de sons-flux streamés provenant de lieux autres par le biais de micros ouverts ne se fait que dans un sens (de la captation du micro vers l'auditeur avec entre, toutes les étapes de transduction, diffusion). Aussi je tente d'imaginer des activités que pourraient générer cette écoute quasi quotidienne de ces flux.

Comment ces gestes (audibles) distants ignorant tout de mon existence, peuvent influencer et provoquer l'action des miens et de mon imaginaire?

Dans ces vidéos à "angles schizophoniques" je tente d'établir une forme de fiction délinéarisée, épisodique dont le leitmotiv est cette écoute distante délocalisée.

*...à propos des personnages de Wenders:...ils avancent sans but précis, sans toujours choisir leur direction. Ils naviguent au gré d'évènements qu'ils ne peuvent et ne veulent contrôler...
(Les cahiers du cinéma)*

Donc sans vraiment définir une direction, mais davantage des accroches dans lesquelles vont aller ces « épi-vidéos », je tente d'établir des monologues intérieurs:

« Discours sans auditeur et non prononcé par lequel un personnage exprime sa pensée la plus intime, la plus proche de l'inconscient, antérieurement à toute organisation logique, c'est-à-dire en son état naissant, par le moyen de phrases directes réduites au minimum syntaxial de façon à donner l'impression tout-venant. » (Edouard Dujardin, Le Monologue intérieur, 1931).

Ces phrases que j'emploie et que je mets en relation avec des sons (musique) qui eux-mêmes font gestes et images, peuvent paraître ne pas avoir de rapports directs. Elles sont souvent le fait d'emprunts (samples) à des personnalités extérieures (des fantômes) qui deviennent des monologues intérieurs (stream of consciousness).

Pour rester dans la note, je préfère m'approprier le terme anglais de STREAM OF CONSCIOUSNESS pour tenter d'établir ces relations de courants et de glissements entre des surfaces et des profondeurs de temps simultanés dans lesquels interviennent la mémoire et l'oubli. Dans tous les cas je peux dire que quoi que je fasse et où que je me trouve, je suis prisonnier du dictat du présent. (je peux ainsi parler de présent du passé, de présent du présent et de présent du futur).

.....à suivre

TGVoX

LES ENREGISTREMENTS

1) Grace à l'emploi de l'ordinateur portable j'enregistre des bribes de l'ambiance sonore de chaque trajet.

Je les nomme par heure, minute et me situe physiquement dans le train (numéro, voiture, etc).

J'achève ces enregistrements par une recombinaison. À partir de ces fragments de temps, je les ré-interprète soit par x processus que j'élabore dans mon déplacement soit de manière plus intuitive (voir les deux)... Dans la plupart des cas je veux être rapide pour rester dans l'idée de notes et de prélèvements.

Le décor'

Un couloir

Rapport vitesse, accélération, se déplacer vers l'arrivée en marchant vers la tête du train ou au contraire vers le départ qui s'éloigne dans le véhicule qui avance ...
Son fixes, sons en mouvement se déplaçant dans le mouvement de l'ensemble.

Un ensemble divisé en x tronçons de même longueur se déplace dans un espace plus large.

Il croise d'autres ensembles, passe dans des lieux plus ou moins ouverts, voire couvert.

A l'intérieur de cette ensemble, des éléments fixes et mobiles.

C'est l'espace large qui est fixe, et l'ensemble qui avance dans cet espace qui le fait défiler.

Pour un rendu sonore l'espace paysage, large sera en mouvement de l'avant vers l'arrière.



Dans tous les cas, rare sont ceux qui paraissent présent à la situation partagée de l'espace du train dans son déplacement. La voiture semble être le prolongement de leur journée de bureau, une salle d'attente avec son ennui, ses sommeils et ses remémorations de ce qui est passé, peut-être pour projeter en avant, imaginer une arrivée?

Alors je réalise soudain la différence entre le trajet et le voyage. Le trajet tend à l'insignifiance, il se doit rapide sans accrocs et sa réussite est dû à sa rapidité d'oubli. Un ennui qui devient un soupir, un soupir qui relie l'arrivée du départ et en efface la trace mobiles....Une flèche dans le mil et arrêt....



TGVox du 16/01/2006' (lundi)

Duplex

Direction AIX

Départ prévu à 17H50, retardé de 6 minutes

Voiture 5, place n° 85 couloir en haut-duplex. arrivée prévue à 20H52.

Ambiance calme

Nuit, ponctuation des villes, zone pavillonnaires ...

Mémoire'

Résurgences adolescentes de poursuites en bicross et bande de copains: conneries et jeux d'aventures alimentés de dragues timides. Quand les filles sont là, les vanes fuzz pour repousser nos peurs.

Le regard de cette époque est tourné vers les États-Unis. Il est télévisuel et fantasmé vers ce pays du toujours jeunes:

Des histoires d'ado sans parent, dans lesquelles il arrive des choses incroyables, des sports de glisse, des super héros, des black à la cool et des peintures illicites sur les murs...

Zone pavillonnaire, zone pizza en camionnette ou l'adulte est exclu (de toute manière il travaille ailleurs, et travaille toujours...). Bref des histoires aux semblants périlleux coulent pleines d'actions sans accrocs vers un dénouement de retrouvailles...

Loisirs, satisfactions rapides et immédiates, consommations naïves et oubliées sont notre lieux. Du petit lait de rêves tout fait, nous hypnotise au goût de coca, et de granola aux poses des trottoirs à moudre... Plus tard d'autres raccourcis de fuites.

Routes, perpendiculaires, obliques, parallèles, plus haut, plus bas : des directions qui existent de côté . Nous ne les empruntons pas...
Une seule cible, encore l'arrivée au plus vite.

Une jeune femme apprend les paroles d'une chanson et bouge ses lèvres comme pour accompagner sa mémoire.
L'ambiance continue à être calme et chaleureuse, voire sereine?
Est-ce le début de semaine qui le vaut où la destination du train?(temps ou destination ?).



TGVox du 20/01/2006

"TGV Nice-Paris (vendredi)
Dép Nice Ville à 17H31
Arrivée Paris gare de Lyon à 23H11
1ère classe-voit 12-place n° 36
Salle Fenêtre

Vieux TGV confort de deuxième classe en première.
Banquettes plus larges une rangée de 2 sièges + couloir d'accès + 1 rangée.
La clim est bruyante.
Le train se déplace lentement et s'arrête comme un tortillard tous les dix Km.

L'attente :
Peu de personnes.
Des retraités et des jeunes vieux.
L'un d'entre eux prépare par téléphone son arrivée triomphale sur Paris en donnant rendez vous à ses potes pour une beuverie.
Le ton de sa voix révèle que le trajet lui donne une certaine importance...Il se fait attendre...

Imaginaire véhiculé' :
Je devine que des blagues affluent à l'autre bout du fil sans fil:
-« ce qui pourrait m'arriver de mieux c'est que je me fasse violer pendant le trajet' ».Précise le jeune homme.
Le fantasme de l'amour en voyage, le mouvement érotique de la rencontre improbable et du transport.

D'ailleurs les faits divers relatant de viols et autres agressions, montrent que la plupart arrivent soit dans des parking soit dans des trains. Serait-ce les restes cow-boys de l'attaque de train ou bien ce sont les clichés font exister les agresseurs?

Les véhicules ont créé des clichés. Aujourd'hui, c'est le cliché qui véhicule notre imaginaire du véhicule.

Et encore le Da Vinci code dans les papiers. Présent à chaque trajet aux côtés de Harry Potter...

Odeur de popote...

Conscience des autres :

Un couple de personnes âgées se chamaillent pour une histoire de fourchette. Ils sont assis l'un derrière l'autre, et se parlent fort sans se regarder, sans conscience des autres. Ils commentent tout ce qu'ils mangent.

Copié, collé paysage :

Dehors même paysage à chaque nouvelle ville son lot d'enseignes lumineuses, de périphéries : Toys truc, Mac machin, Quick ton temps, Bricopanorama, Bufflanlair grille, le Moi Merlu...

Rien ne donne envie de s'arrêter ni même vraiment de continuer cette linéarité. On est embarqué, il n'y a rien et il n'arrivera rien dans ces heures et lieux sans histoire qui rêvent de viols, de mystères scabreux en râlant sur tout ce qui passe...



'TGVox du 24/01/2006'

Paris-Alx

Dép 16H53 Paris gare de Lyon

Arrivée 19H53 AIX

2ème classe_voie 8_place n° 28

Salle couloir

Fin d'une belle journée (météorologiquement en tout cas: temps clair et très froid) Le train est plein, il est à destination de Nice.



TGVox du 12/03/2006

"TGV 6130"

Aix -Paris

37€

dép 18H14

arr: 21h14

VOIT 7-place 35 en bas (sens de la marche)

Sens et contre-sens dans le déplacement:

Je suis place 37 dos à l'avancée du train.

Je constate que je n'ai été assis qu'une seule fois du côté paysage à gauche quand je suis dans le sens de la marche de Aix vers Paris.

J'échange ma place avec celle d'une dame qui est déjà assise à la mienne en m'expliquant qu'elle à froid près de la fenêtre.

Ça m'est égale, ça me réjouit de n'avoir aucune préférence, de changer d'angle pour quelque chose qui ne me paraît dans le fond assez ludique.

J'imagine ce que j'aurais vu si j'avais conservé ma place. En plus j'ai une vue meilleur sur l'ensemble du compartiment.

La dame me remercie, je lui répond:

-« Comme ça je verrais ce qui file et j'imaginerais ce qui arrive, ou ne le verrais pas du tout »

Elle me répond:

« Vous êtes pessimiste pour votre âge ».

Je pense être simplement réaliste.

N'a t on pas meilleur vue sur ce qui est passé que sur ce qui est à venir?

Les ordi portables ne s'allume pas de suite.

Sans doute que les heures de boulots sont encore trop proches. Aussi les personnes semblent profiter d'un petit break avant de les allumer, alors que le matin le train démarre à coup de gong...

Ce soir, retour au papier pour des histoires de paperasses, de comptes rendus et de compte à rendre, des corrections des copies, des lecture de cv...

Les TGV directes empruntent pour traverser les gares une double voie centrale entouré de deux murets.

Sécurité :

Les suicidaires aussi loupent le train ou devront emprunter un pont.

Friction-locomotion :

<http://nujus.net/~villapod/first-tgvox.mp3>

Tendre vers des superpositions de temps, engrenage de pensées.
Oeil présent oeil de l'imaginaire.

Un jeune homme un peu devant moi lit une photocopie sur le toucher, il écoute en même temps un balladeur mp3.

Sur cette page un mot touchant est surligné de rose. Un masseur du futur?

Un livre fermé porte le titre « peurs »...

Petite housses :

Avec la démultiplication des petits appareils portables de toutes sortes on observe aussi l'essor d'une multitude de petites housses, de différentes matières et différents styles.

Les femmes n' étaient elles pas à la pointe dans ce domaine de babioles à emporter avec soi dans de petits écrins?

Mais aussi l'armée, les trappeurs avec leurs gaines de revolver, leurs appareils de survie et d'observations.

Partir, traquer, en magasiner avec soi, transmettre et être joignable...

Tout-ceci n'est-il encore qu'une histoire de chasse et de capture ?

Le déplacement stratégique pour gagner du terrain a bel et bien glissé vers le gain de temps et le tuer le temps...

En faire plus?

Appréhender la solitude de la vitesse?

Mettre le temps à l'épreuve ou éprouver le temps?

...Gagner du temps de loisir.

Au bout du compte nous ne gagnons jamais rien de plus que de la perte et de l'oubli.

Lâcher du lesté...



TGVoX du 02/02/2006'''

Départ beau temps de Aix .
Peu de temps après Avignon de la neige.
Je suis placé à une table (place par 4).
sur les 4 personnes assises, nous sommes 3 à avoir un ordi portable ouvert et nous semblons bosser???

Nos lucarnes nous regardent.
Le paysage défile, et défile ce sur quoi nous sommes concentré...
Maintenant on en rajoute une couche, je peux me déplacer, communiquer, faire de la musique, capturer ce qui se passe , ce qui me capture et m'extirpe et me plonge dans ce qui est.
J'essaie de regarder un dvd, je n'y arrive pas, un mouvement sur du mouvement me perturbe.



TGVoX du 8/02/2006

Départ 13H20 gare de Lyon
place 24
voit 5
(billet imprimable 37€)

Derrière moi un enfant handicapé, tape dans les mains et pousse de petits cris qui éclatent dans le compartiment.
A gauche: la fenêtre dans le sens de la marche.
Un garçonnet 2 rangés plus loin:
« maman ont à des devoirs..Tu m'aides?' »
« maman, maman! tu m'écoutes jamais ! » supplie le petit garçon à sa mère qui ne lui répond pas et n'arrête pas de parler avec une amie.
La maman de l'enfant handicapé:
« on dirait que t'a fait caca? On va changer la couche ».
« maman réveille toi » dit le petit garçon aux devoirs.
Pendant ce temps je prend des photo et en fais des bandes paysages..Ce sont '''les bandes passantes''' du paysage en frictions...



TGVox du 12/03/2006

"TGV 6130"

Aix -Paris

37€

dép 18H14

arr: 21h14

VOIT 7-place 35 en bas (sens de la marche)

Sens et contre-sens dans le déplacement:

Je suis place 37 dos à l'avancée du train.

Je constate que je n'ai été assis qu'une seule fois du côté paysage à gauche quand je suis dans le sens de la marche de Aix vers Paris.

J'échange ma place avec celle d'une dame qui est déjà assise à la mienne en m'expliquant qu'elle à froid près de la fenêtre.

Ça m'est égale, ça me réjouit de n'avoir aucune préférence, de changer d'angle pour quelque chose qui ne me paraît dans le fond assez ludique.

J'imagine ce que j'aurais vu si j'avais conservé ma place. En plus j'ai une vue meilleur sur l'ensemble du compartiment.

La dame me remercie, je lui répond:

-« Comme ça je verrais ce qui file et j'imaginerais ce qui arrive, ou ne le verrais pas du tout »

Elle me répond:

« Vous êtes pessimiste pour votre âge ».

Je pense être simplement réaliste.

N'a t on pas meilleur vue sur ce qui est passé que sur ce qui est à venir?

Les ordi portables ne s'allume pas de suite.

Sans doute que les heures de boulots sont encore trop proches. Aussi les personnes semblent profiter d'un petit break avant de les allumer, alors que le matin le train démarre à coup de gong...

Ce soir, retour au papier pour des histoires de paperasses, de comptes rendus et de compte à rendre, des corrections des copies, des lecture de cv...

Les TGV directes empruntent pour traverser les gares une double voie centrale entouré de deux murets.

Sécurité :

Les suicidaires aussi loupent le train ou devront emprunter un pont.

La main et l'oreille:

En regardant le nombre de personnes porter leur téléphone portable vers leur oreille en ayant un désintérêt flagrant pour ce qui les entoure, je me dis que leurs yeux plongent dans l'ouïe.

D'ailleurs ça me fait penser que pendant des siècles la main amenait surtout des aliments vers la bouche, désormais elle se porte plus souvent vers l'oreille.

Attention ! Dyslexiques des sens ne manger pas votre portable et n'écouter pas votre saucisse...

Se rapprocher de sa mémoire sensible par ce qui est traversé :

Le soleil se couche, je sent la campagne fraîche du mois de mars dans son défilé. Je peux zoomer et imaginer précisément l'ambiance d'un taillis, les sons qui l'habitent (merles de fin de journée), les odeurs d'humidité et d'où je rebondis vers la crainte enfantine du dimanche qui s'achève et la volonté de rester buissonnier en tirant encore sur le jour qui s'effiloche.

Les lampadaires continuent leurs jeux de pistes ...

Les villages se transforment en sillage. Sillage de dislocation dans un décors figé...

Sillage de familles, de leurs repas, du bruit d'assiettes, de la TV, de leurs conversations, de leurs disputes ou encore des gammes de silences....



.....
.....
.....

Lexique:

***Le « Hors-sol » :**

L'**hydroponie** ou **agriculture hors-sol** est la culture de plantes réalisée sur substrat neutre et inerte (de type sable, pouzzolane, billes d'argile, mousse de polyuréthane, fibres, laine de roche, etc.). Ce substrat est régulièrement irrigué d'un courant de solution nutritive.

La culture hydroponique permet également une automatisation (par l'informatique) de la culture : température, éclairage, contrôle du pH et de la concentration en éléments nutritifs du liquide, ventilation.

Pouvant constituer une réponse aux problèmes d'eau et de pollution cette technologie permet de faire des recherches sur les végétaux, que ce soit pour les plantes médicinales ou encore pour les micro-organismes embarqués dans les vaisseaux spatiaux...

(Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hydroponie>)

***Le « monde flottant » :**

Dans le Japon du XVIIe siècle, le « monde flottant », ou ukiyo, est tout à la fois le monde des divertissements, du théâtre de kabuki et des maisons de thé, des acteurs et des courtisanes, univers « aux marges » d'une société urbaine et prospère.

Il véhicule des thèmes graves et pessimistes : la réalité d'un monde dont la seule certitude est l'impermanence, elle-même source de regrets. L'expression circule déjà au Japon à l'époque de Heian (794-1185). L'esprit du temps, clairement perceptible dans la littérature, goûte une forme de mélancolie élégante : entre nostalgie et tragédie, hommes et femmes répondent aux coups du sort en les traitant avec une gravité légère et résignée.

(bibliothèque en ligne:

http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/le_monde_flottant_de_lukiyo_e_la_perennite_de_lephemere.asp)

***Chimère :**

La Chimère est une créature composite, c'est-à-dire composé d'éléments d'origines diverses.

(Wikipédia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Chimère_\(mythologie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chimère_(mythologie)))

***Une plate-forme:**

Une plate-forme est au sens large un lieu surélevé et plan, sur lequel on peut situer, orienter, entreposer différentes choses.

(Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Plate-forme>)

***Une enclave :**

En géographie humaine, une enclave est un morceau de terre totalement entourée par un territoire étranger

(Wikipedia :<http://fr.wikipedia.org/wiki/Enclave>)

***Le tout venant:**

En géologie, le tout venant est un mélange sablo graveleux naturel d'origine alluvionnaire sans garantie de répartition granulaire, il est souvent ajouté au ciment pour fabriquer le béton.

-Liens audio:

> STREAM FICTION <

-MapCAP :

<http://nujus.net/~villapod/cap15.mp3>

-Morse :

http://nujus.net/~villapod/un%20signe_.mp3

-Micro-drame :

<http://nujus.net/~villapod/micro-drame.mp3>

-Grain blanc :

<http://nujus.net/~villapod/perturbation.mp3>

-Sirènes :

<http://nujus.net/~villapod/Ryz-Sther-NicoMix.mp3>

-Disco Zozio :

<http://nujus.net/~villapod/zozio.mp3>

>Géo-Flottant<

-Panoramique à la vitesse de mon oreille :

http://nujus.net/~villapod/3geoStream_3panoramiques.mp3

-Attention mirages!!!

http://nujus.net/~villapod/geo_after.mp3

-Géo-distant :

http://nujus.net/~villapod/geo_distantMiix.mp3

Vidéo > Streamland <

http://nujus.net/~locusonus/dropbox/bralet/video/StreamLand_part1.mov

http://nujus.net/~locusonus/dropbox/bralet/video/immobile_D.mov

> **TGVoX** <

24/01/2006 :

<http://nujus.net/~villapod/first-tgvox.mp3>

21/03/2006 :

http://nujus.net/~villapod/TGvoX_annonce_2.mp3

5/04/2006 :

<http://nujus.net/~villapod/croise%CC%81es.mp3>

15/06/2006 :

http://nujus.net/~villapod/_sur%20la%20co%CC%82te.mp3

-Bibliographie

“*Le temps scellé*” - Andrei Tarkovski, Petite bibliothèque des Cahiers du cinema

“*Essai sur l'exotisme*” - Victor Segalen, Le Livre de Poche

“*Le livre de l'intranquilité*” - Fernando Pessoa, Christian Bourgois

“*Fictions*” - Jorge Luis Borges, folio

“*L'invention de Morel*” - Adolfo Bioy Casares, Domaine étranger

“*Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*” - Alfred Jarry, Poésie Gallimard

“*Duchamp du signe*” - Duchamp, Champs Flammarion

“*Le monde en petit*” - Stein, Champs Flammarion

“*Journaux*” - Robert Musil, Seuil

“*Les prophéties du texte-léviathan, Lire selon Melville*” - Peter Szendi, Les Éditions de Minuit

“*Glissement de temps sur Mars*” - Philip.K.Dick, Pocket Science-fiction

“*Sur la musique*” - Alfred Döblin, Rivages poche

“*Cinq contes du Rossignol*” - Les oiseaux de l'imaginaire Éditions Cruidin

-Filmographie

“*Le sacrifice*” 1986 - Andrei Tarkovski,

“*Le bois de bouleaux*” 1970 - Andrezej Wajda

“*Les disparus de St-Agil*” 1938 - Christian Jacque

“*Loulou*” (Die Büchse der Pandora) 1929 - G.W.Pabst

“*Pandora*”(*Pandora and the Flying Dutchman*) 1951- [Albert Lewin](#)

« *voyage au centre de la terre* » 1959 -Henry Levin

-Documentaire

« *L'abécédaire de Gilles Deleuze* »

-Podcast

CONTINENT SCIENCES - émission du 28.05.2007

-france culture, Comportement de l'homme en situation extreme dans des milieux confines (exemple de tension chez les astronomes)

Remerciements:

Je remercie toute l'équipe de Locus Sonus, en particulier Jérôme Joy et Peter Sinclair pour avoir eu l'initiative de ce projet .

Je souhaite à Locus Sonus de poursuivre loin ses investigations .

Un grand merci à Anne Roquigny pour sa patience et son sens souriant de l'organisation.

Merci à tous les streamers sans qui le projet ne pourrait prendre corps.

Merci au GEM (merci Charles),

Merci à GH Hovagimyan pour nous avoir initié au podcast et pour son accueil.

Merci à Steim,

Merci au Frac

Merci à tous les intervenants des symposiums

Et un special guest merci pour les membres du conseil scientifique (Bastien Gallet, Christophe Kim, Samuel Bordreuil, Philippe Franck, Jean Cristofol et JP Ponthot)

Et enfin, merci aux "invisibles"

Stream Fictions



Extractions Fantômes



Stream of consciousness



Territoire Geo-Flottant

Activité streamique

